

"Nous allons en outre démolir l'idée qu'il nous faut un entrepôt par pays. Partager des stocks et des locaux protégés devient réalisable et les cadres de nos filiales en accepteront bientôt le principe.

"Pour les transports, nous avons une équipe d'intervention qui étudie actuellement tous nos besoins en transports routiers pour l'Europe, en fonction de notre nouveau système de distribution et de la libéralisation future des services de camionnage en Europe."

Mais les Pays-Bas ne sont pas la seule option. Le fabricant de jouets danois Lego prévoit, par exemple, "la disparition plus ou moins totale des grossistes, plusieurs grands centres de stockage étant établis à des points stratégiques, comme c'est le cas à Cologne, qui dessert une partie de l'Allemagne et le Bénélux." Quant au fabricant américain d'éclairages, il perçoit d'autres possibilités:

"La diminution du nombre des clients contribuera à réduire les coûts de distribution. Nous pourrions économiser en transport, administration et entreposage. Nous envisageons la possibilité de concentrer nos entrepôts. En Espagne, nous en avons maintenant plusieurs, un pour chaque grande ville. Au Royaume-Uni, nous faisons nos envois dans tout le pays à partir d'un seul entrepôt. Mais, un jour, nous espérons pouvoir approvisionner l'Espagne à partir de la France, une fois les postes de douane abolis."

Les efforts faits pour repenser les systèmes de distribution, soit en informatisant, soit en centralisant l'entreposage, visent à réduire les coûts et accélérer les livraisons. Ces objectifs sont présentés dans le graphique A5.5. D'une manière générale, 38 % des entreprises industrielles interrogées projettent de faire usage de réseaux informatiques pour suivre les courbes de ventes; 43 % cherchent à réduire les stocks dans le système de distribution; et 64 % espèrent réduire les délais de livraison et mieux répondre aux besoins de leurs clients.

**GRAPHIQUE A5.5**

